

They are now in the midst of those communications.

**Mr. Mackenzie**—With what delegates?

**Hon. Sir John A. Macdonald**—They are now, I say, in the midst of them, and they believe that the result of those communications will be a solution of all the difficulties that have so harassed the Government and painfully engaged the public mind since last Autumn. I believe it is only a matter of days—indeed I may say a matter of hours; and I think that by paying a due regard to reticence my hon. friend might have prevented any unseemly discussion, or rather I should say any undue and premature statement, as to what those communications are. My hon. friend must understand that the Government have, and can have only one object—that object being to settle this unfortunate state of affairs as soon as possible, as economically as possible, and as fairly as possible, with a due respect and regard for the interests of all concerned. I can only tell my hon. friend that it is not in the interest of the people of Canada, or of any portion of the people of Canada, that at this moment these questions should be put, and I take this opportunity at once of stating that it is in the highest degree inexpedient that they should be answered. At the same time, however, I will inform my hon. friend that in a very short time—in a very few hours, and several days before this House can hope to be prorogued—there will be a satisfactory solution of all these difficulties, and the Government will be in a position to give a full answer to all these enquiries, when my hon. friend will find that they have paid due regard not only to the principles and interests, but even to the prejudices of all our people, both East and West, and that there will be a happy solution of every embarrassing question, (hear, hear). I need not, I think, Sir, further press this point or dwell upon these questions. I can quite understand what the hon. gentleman urges—that this House has a right to full explanations of this grave situation of affairs. I can quite understand that this House has a right to demand, especially, full explanations of any matter involving an expenditure of public money.

**Hon. Mr. Holton**—Hear, hear. That is the point.

**Hon. Sir John A. Macdonald**—I can only assure my hon. friend that the Government fully recognize that right, and that any expenditure of public money which may be made will be with the full sanction and approval of Parliament, (hear, hear).

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

en communication avec eux. (Bravo!) Le Gouvernement est maintenant en pleines négociations.

**M. Mackenzie**—Avec quels délégués?

**L'honorable sir John A. Macdonald**—Le Gouvernement, dis-je, est maintenant en pleines négociations et il croit que le résultat de ces négociations sera un moyen de résoudre toutes les difficultés qui ont inquiété le Gouvernement et retenu péniblement l'attention du public depuis l'automne dernier. Je crois que maintenant, ce n'est plus qu'une question de jours—et même, puis-je dire, une question d'heures; et je crois que si mon honorable collègue avait eu quelque réserve, il aurait peut-être pu prévenir toute discussion inconvenante, ou mieux, toute affirmation induite et prématurée concernant ces négociations. Mon honorable collègue doit comprendre que le Gouvernement n'a et ne peut avoir qu'un seul but, et c'est de régler cette malheureuse affaire aussi vite que possible, le plus économiquement et le plus justement possible, tout en tenant compte des intérêts de toutes les personnes concernées. Tout ce que je puis affirmer à mon honorable collègue, c'est qu'il n'est pas dans l'intérêt du peuple canadien ou d'une partie du peuple canadien, que ces questions soient soulevées pour le moment, et je profite immédiatement de l'occasion pour affirmer qu'il serait extrêmement inopportun d'y répondre. Je veux cependant faire part à mon honorable collègue que d'ici peu, d'ici quelques heures seulement, et plusieurs jours avant la clôture de la session de la Chambre, on trouvera une solution satisfaisante à toutes ces difficultés, et que le Gouvernement sera alors en mesure de répondre de façon complète à toutes ces questions; mon honorable collègue pourra alors constater que le Gouvernement a respecté non seulement les principes et intérêts, mais encore les préférences de tout le peuple canadien, de l'Est et de l'Ouest, et qu'il y aura une heureuse solution pour chaque question embarrassante. (Bravo!) Je crois, monsieur, qu'il est inutile d'insister encore sur ce point ou de s'attarder sur ces questions. Je comprends très bien l'objection de mon honorable collègue: la Chambre a droit à des explications, surtout s'il s'agit d'une affaire comportant une dépense de fonds publics.

**L'honorable M. Holton**—Bravo! C'est là la question.

**L'honorable sir John A. Macdonald**—Je ne puis qu'assurer à mon honorable collègue que le Gouvernement reconnaît entièrement ce droit et que toute dépense des fonds publics sera faite avec le consentement et l'approbation du Parlement. (Bravo!)